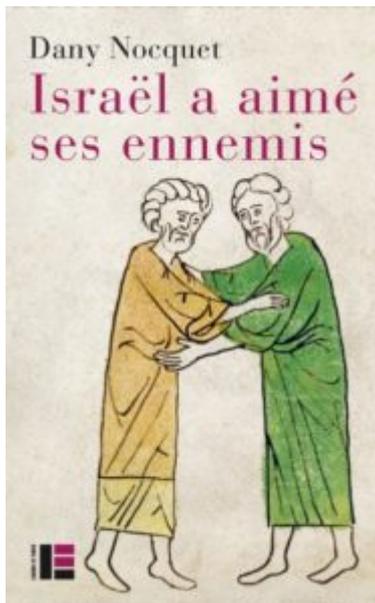


# Israël a aimé ses ennemis



Bienveillance et reconnaissance dans l'Ancien Testament. Que vous évoquent ces noms : Egyptiens, Philistins, Cananéens, Assyriens, etc ? Certains auront facilement reconnu les ennemis d'Israël. Dany Nocquet, qui a enseigné l'Ancien Testament à l'Institut protestant de théologie, s'il confirme que c'est effectivement souvent le cas, nous fait découvrir d'autres textes où ces peuples sont présentés beaucoup plus positivement. Pour cela, il analyse des récits, certains connus, comme le cycle de Joseph, ou d'autres sur lesquels on passe un peu vite. Il commence chaque fois par une introduction très intéressante du contexte historique et biblique. Il montre ensuite, par l'analyse du texte, en quoi celui-ci propose une vision originale. Puis il cherche à savoir quels milieux l'ont produit ( une partie plus technique). Je recommande ce livre, qui se lit facilement, à tous ceux qui la vision belliqueuse d'Israël dérange. Il verront que l'Ancien Testament n'a pas une lecture unique de l'histoire d'Israël. Passionnant !

*Françoise Giffard, pour les Journaux régionaux Olivétan-Presses*

*Présentation de l'ouvrage par Dany Nocquet, théologien, professeur d'Ancien Testament à l'Institut Protestant de Théologie à Montpellier : L'étude donne l'occasion de « voyager » avec l'Israël ancien autour de Canaan à la rencontre des peuples qui l'ont combattu âprement, et l'ont côtoyé sous différents statuts dans le courant du premier millénaire av. Jésus-Christ. Les rencontres avec les Égyptiens, Philistins, Araméens, Ammonites, Moabites, Édomites, Cananéens, et les empires assyrien, babylonien et perse ont été l'occasion de profonds bouleversements. À chaque étape, le cheminement montre comment l'on bascule d'inimitiés sanglantes, d'hostilités fortes à une relation apaisée, faite de reconnaissance et d'amitié avec ces populations étrangères.*

L'Ancien Testament est dès lors une littérature où se déploie une cohabitation et une xénophilie inattendues à l'endroit des différents peuples voisins d'Israël et de Juda qui ont été des ennemis redoutables, des dominateurs intraitables. Loin d'être seulement une littérature centrée sur la relation privilégiée d'Israël à

Yhwh/Dieu, l'Ancien Testament assure ses lectrices et ses lecteurs de la gratitude d'Israël et de sa dette à l'endroit des peuples voisins avec lesquels il a partagé sa tumultueuse histoire. En effet, si Israël déploie une relation positive aux autres, c'est parce qu'il a vécu une acceptation de sa particularité dans les diverses situations en tant que communauté dispersée et plurielle de la Mésopotamie à l'Égypte durant la période perse (V<sup>e</sup> - IV<sup>e</sup> siècle). La représentation d'Israël s'en trouve ainsi reconfigurée, bousculant l'image ségrégationniste d'un Israël séparé et opposé aux autres, pour déployer celle d'un Israël « aimant ses ennemis », coopératif et reconnaissant à l'endroit des autres nations. Cette pensée en mouvement de la Bible hébraïque souligne la manière nouvelle d'être au monde d'Israël, partageant et accueillant désormais la possibilité de relations légitimes et différenciées de Yhwh/Dieu à d'autres peuples.

*« Israël a aimé ses ennemis. Bienveillance et reconnaissance dans l'Ancien Testament », aux éditions Labor et Fides, collection « Le Monde de la Bible 77 », Genève, 2023, 449 p., 28 €, ISBN 928-2-8309-1807-6*

Crédits : Point KT